

Chiffres clés 2021

du marché de l'emploi transfrontalier
de la Grande Région

INTERREGIONALE
ARBEITSMARKT
BEOBACHTUNGSSTELLE ● OBSERVATOIRE
IBA
OIE INTERRÉGIONAL DU
MARCHÉ DE L'EMPLOI

La situation démographique	3
La situation du marché du travail	7
La structure économique	11
La mobilité des travailleurs frontaliers	17
La formation	21

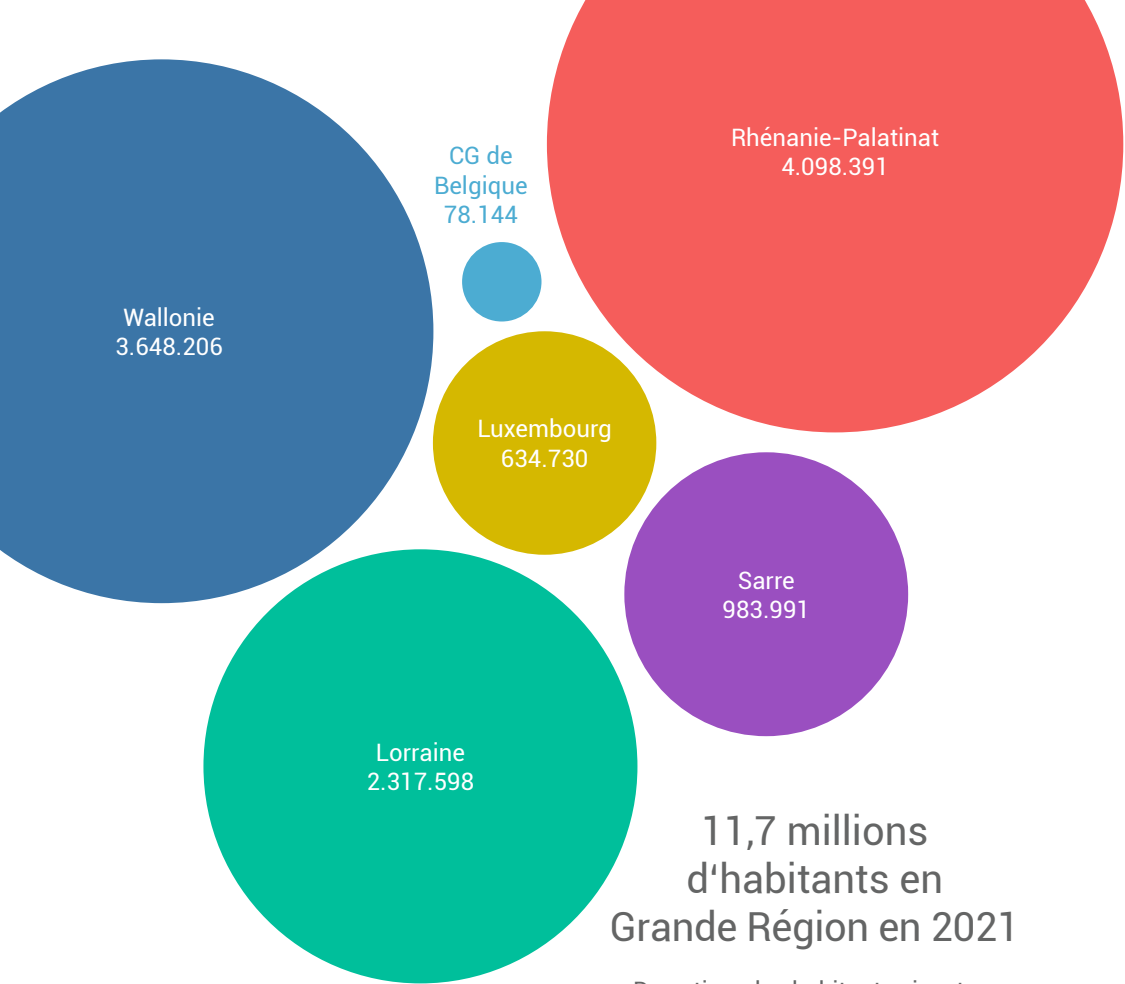


La situation démographique

L'évolution démographique de la Grande Région est relativement hétéroclite, avec d'une part, des régions encore en croissance démographique, et d'autre part, des régions qui sont déjà en décroissance. La baisse de la natalité, l'augmentation de l'espérance de vie ainsi que la question de l'immigration et de l'émigration entraînent des modifications considérables dans la structure de la population. Le changement démographique représente de nos jours l'un des plus grands défis sociopolitiques, et pas seulement pour la Grande Région.

Parallèlement à l'observation du niveau actuel de la population en Grande Région, l'IBA·OIE produit de nombreux indicateurs sur l'évolution démographique, sa structure par âge, ainsi que ses composantes naturelles et migratoires. Une analyse complémentaire est consacrée au groupe d'âge des plus de 65 ans.

Les projections démographiques sont également un élément important de l'observation démographique. L'IBA·OIE y consacre pour la Grande Région plusieurs indicateurs et cartes.



11,7 millions
d'habitants en
Grande Région en 2021

Deux tiers des habitants vivent en
Rhénanie-Palatinat et en Wallonie.

Une grande disparité de l'évolution de la population au sein de la Grande Région

Évolution de la population 1990–2021

LUX + 67,3 %

DGB + 16,6 %

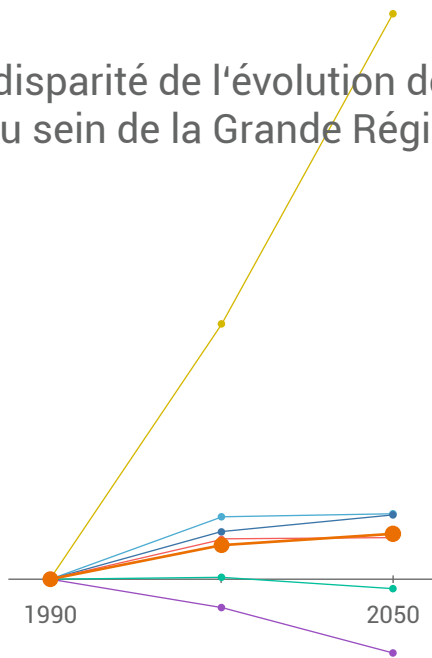
WAL + 12,5 %

RLP + 10,7 %

GR + 9,2 %

LOR + 0,6 %

SL - 7,6 %



Projection de population 2022–2050

LUX* + 49,1 %

WAL + 4,1 %

GR** + 2,5 %

DGB + 0,6 %

RLP + 0,3 %

LOR - 2,9 %

SL - 13,1 %

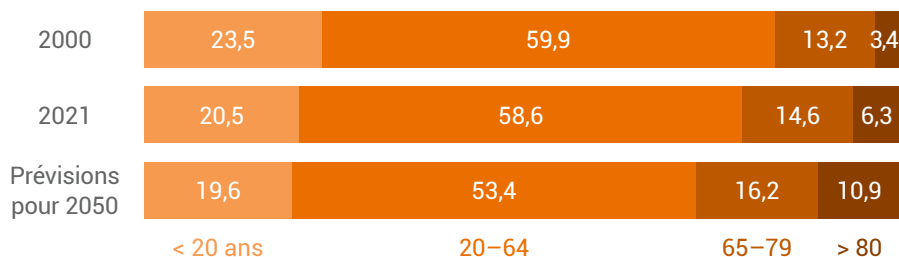
De 1990 à 2021, la population de la Grande Région a connu une croissance continue, avec néanmoins quelques différences régionales : une nette augmentation en Rhénanie-Palatinat, en Wallonie et au Luxembourg, une stabilité en Lorraine (mais en déclin depuis 2010) et une forte diminution en Sarre (depuis 2000).

D'ici 2050, on peut s'attendre à une légère augmentation de la population totale en Grande Région. La population reculerait toutefois en Lorraine, mais particulièrement en Sarre, alors que la population au Luxembourg continuerait d'augmenter.

*Luxembourg : jusqu'en 2046 ;

**GR. Région : avec Luxembourg en 2046

La population vieillit



Population de la Grande Région par tranche d'âge en %

La baisse de la natalité et l'augmentation de l'espérance de vie entraînent un changement durable de la structure de la population en direction d'un vieillissement de la population. Ce processus de vieillissement constitue le principal défi du changement démographique : un nombre toujours plus important de personnes âgées fait face à un nombre toujours plus faible de jeunes. Au niveau de la Grande Région, la part des moins de 20 ans est passée de 23,5 % à 20,5 % entre 2000 et 2021, alors que parallèlement, la tranche d'âge des plus de 65 ans est passée de 16,6 % à 20,9 %.

Dans chaque région, le nombre des seniors (65 ans et plus) a fortement augmenté depuis 2000. Au niveau de la Grande Région, cela correspond à une augmentation de 31,3 %, ce qui est nettement supérieur à l'évolution globale de la population (+ 4,4 %). La part des seniors en 2021 dans la Grande Région atteint ainsi 20,9 % (+ 4,3 pp depuis 2000).

Les projections actuelles laissent entrevoir une poursuite du vieillissement de la population, tandis que le potentiel de personnes actives diminuera sensiblement.

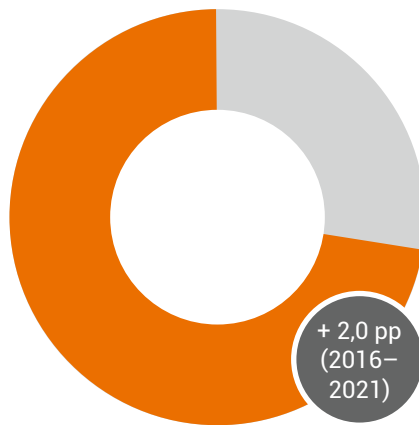


La situation du marché du travail

Le marché de l'emploi de la Grande Région est caractérisé par la présence de flux importants de travailleurs qui exercent une activité au-delà des frontières nationales de leur région d'origine.

La section portant sur la Situation du marché du travail fournit des données et des informations sur le taux d'activité et d'emploi, la situation de l'emploi des jeunes et des travailleurs plus âgés, l'emploi salarié sur le lieu de travail, ainsi que les formes d'emploi atypiques.

Les explications méthodologiques complètes de la terminologie employée ainsi que de nombreuses définitions sont disponibles sur notre site web dans un glossaire bilingue.



Taux d'emploi en 2021 : 72,6 %



Rhénanie-
Palatinat
79,3 %



Sarre
79,3 %



Luxembourg
74,1 %



Lorraine
68,9 %

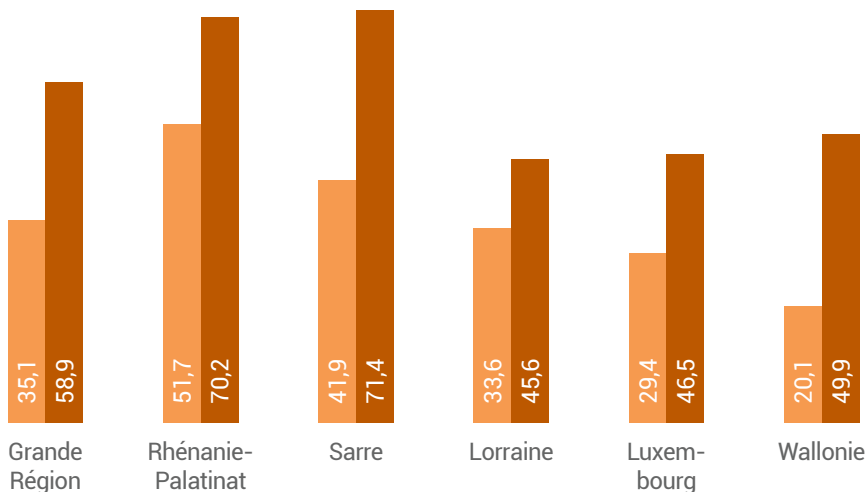


Wallonie
65,2 %

Le taux d'emploi (selon le BIT) de la Grande Région s'élève à 72,6 % en 2021 et a augmenté de 2 points de pourcentage au cours des cinq dernières années, malgré un léger recul pendant la pandémie.

Les résultats varient considérablement au sein de l'espace de coopération : environ 14 points de pourcentage séparent le taux d'emploi le plus élevé du taux le plus faible.

Le taux d'emploi des seniors augmente

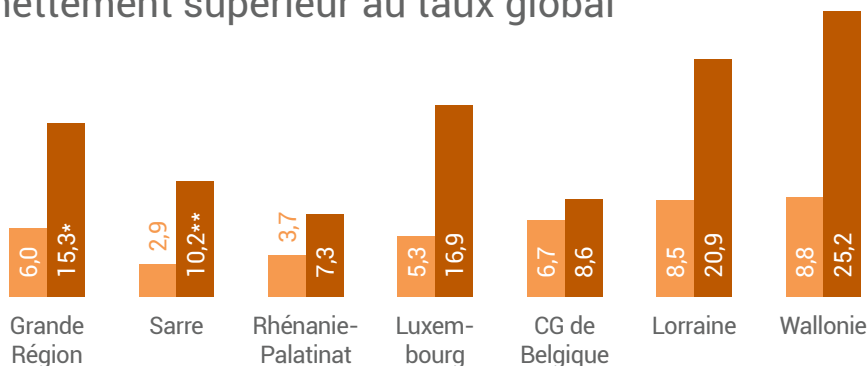


Taux d'emploi en % : 15-24 ans / 55-64 ans

Le taux d'emploi des jeunes est de 35,1 % en 2021 et reste stable depuis 2011. Au sein de la Grande Région, on observe toutefois des différences significatives : les régions allemandes affichent des valeurs plus élevées que les autres régions, ce qui s'explique aussi par les différences de systèmes de formation.

Le taux d'emploi des seniors atteint en 2021 une valeur de 58,9 % en Grande Région, soit une hausse de 11,6 pp depuis 2011. Comme pour les jeunes, le résultat de la Grande Région est porté par les taux élevés des deux Länder allemands. Le Luxembourg et la Lorraine se situent nettement en dessous de la moyenne de la Grande Région.

Le taux de chômage des jeunes est nettement supérieur au taux global



Taux de chômage en % : total / 15–24 ans

Selon Eurostat, le taux de chômage s'élevait en 2021 en Grande Région à 6,0 % – mais il existe des différences notables entre les composantes régionales. Entre 2011 et 2021, le nombre de chômeurs a diminué dans toutes les régions (à l'exception du Luxembourg), ce qui correspond à une baisse de 1,2 point au niveau de la Grande Région.

15,3 % des jeunes âgés de 15 à 24 ans sont au chômage en 2021 en Grande Région (sans la Sarre). Cela correspond à une augmentation de 2,6 pp par rapport à 2019. Par ailleurs, le taux des NEET brosse un portrait plus précis de la situation de l'emploi des jeunes. Il indique le nombre de jeunes qui ne sont ni en emploi, ni en études, ni en formation.

La définition du chômage selon les critères du BIT (chiffres Eurostat), qui fait référence pour les comparaisons internationales, diffère toutefois de la définition du nombre de chômeurs inscrits selon les dispositions légales en vigueur dans les différents pays (nombre d'agences pour l'emploi), qui ne sont pas directement comparables dans une perspective transfrontalière.

* Grande Région sans la Sarre / ** Taux de 2016



La structure économique

Malgré de fortes interdépendances, la structure économique de la Grande Région n'est pas homogène au sein des composantes régionales. La très forte mobilité de la main-d'œuvre par-delà les frontières, caractéristique de l'espace de coopération grand-régional, est l'une des conséquences de ces différences. Les différences territoriales, par exemple en termes de croissance, de développement de l'emploi et de structure sectorielle, ont également un impact sur la manière dont les économies des composantes régionales sont affectées par les crises.

L'IBA·OIE présente, à l'aide d'indicateurs et d'analyses, les différentes caractéristiques des économies de la Grande Région, ainsi que leur évolution et l'impact des périodes de crise, comme récemment la crise sanitaire. Ces changements sont également à comprendre dans un contexte plus global, notamment en ce qui concerne les grandes mutations du marché de l'emploi et dans le contexte des transitions numérique et écologique.



Construction
(NACE F)
6,1 %



Services marchands
(NACE G-N, R-T/U)
44,2 %



Services
non-marchands
(NACE O-Q)
32,1 %



Agriculture,
sylviculture et
pêche (NACE A)
0,9 %



Industrie
(NACE B-E)
16,8 %

Emploi par secteur d'activité

En 2020, les trois quarts des salariés de la Grande Région travaillent dans le secteur des services (76,3 %), alors que le secteur secondaire n'en représente plus qu'un quart (22,9 %). Le secteur primaire représentait environ 0,9 % de l'ensemble des salariés. En Wallonie et au Luxembourg, les services représentent un poids disproportionné dans l'emploi, avec une part de plus de 80 %. Dans la CG de Belgique, en Sarre et en Rhénanie-Palatinat, le secteur secondaire, et en particulier l'industrie manufacturière, a en revanche un poids plus important.

L'emploi salarié a augmenté de 13,6 % depuis 2000

Évolution de la main-d'œuvre 2000–2020

LUX + 80,8 %

WAL + 20,8 %

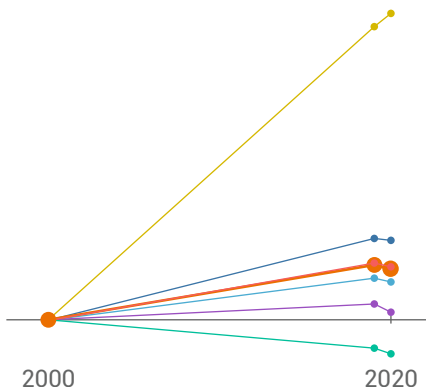
RLP + 13,9 %

GR + 13,6 %

DGB + 10,0 %

SL + 2,1 %

LOR - 8,8 %



Évolution de la main-d'œuvre 2019–2020

LUX + 1,8 %

WAL - 0,5 %

GR - 0,7 %

DGB - 0,9 %

RLP - 1,0 %

LOR - 1,2 %

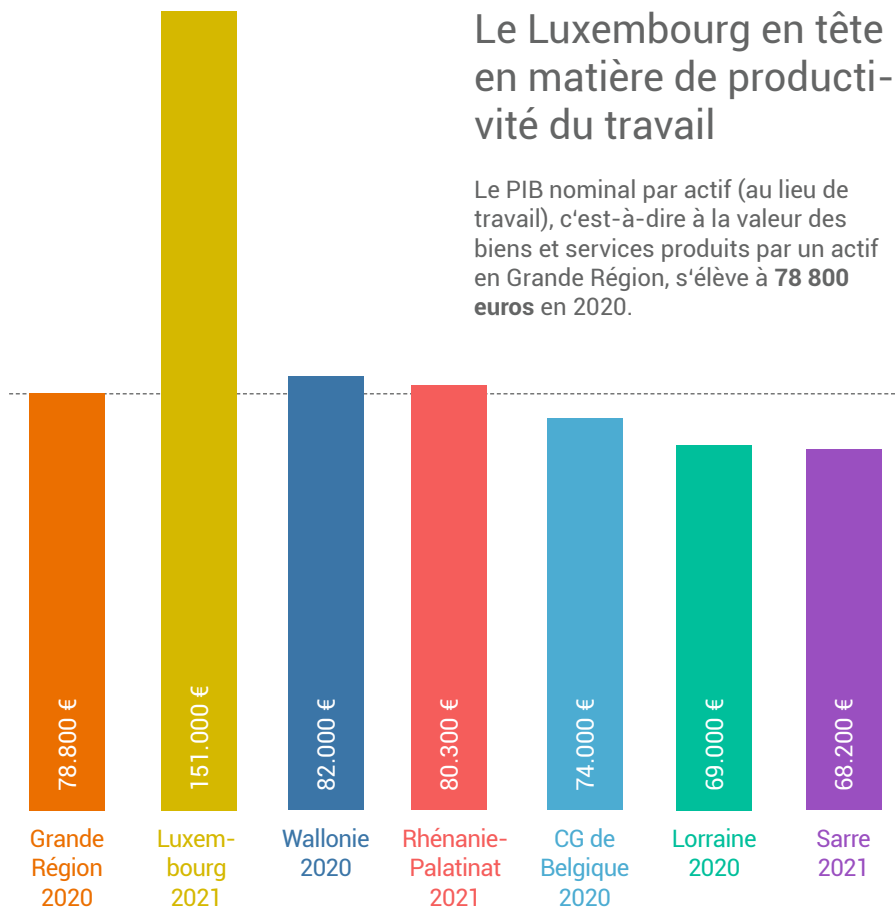
SL - 1,6 %

En 2020, la Grande Région compte 4,6 millions de salariés, ce qui représente une augmentation de 13,6 % depuis 2000. Le Luxembourg est en tête avec une augmentation de 80,8 %. La Wallonie, la Rhénanie-Palatinat et la CG de Belgique enregistrent également une nette augmentation de l'emploi salarié.

Les baisses de 2019/2020, en partie dues à la crise, ramènent la Sarre à un niveau similaire à celui de l'année 2000. La Lorraine a connu une perte d'emploi importante au cours des 20 dernières années. A l'exception du Luxembourg, toutes les régions ont subi une perte d'emploi pendant la pandémie.

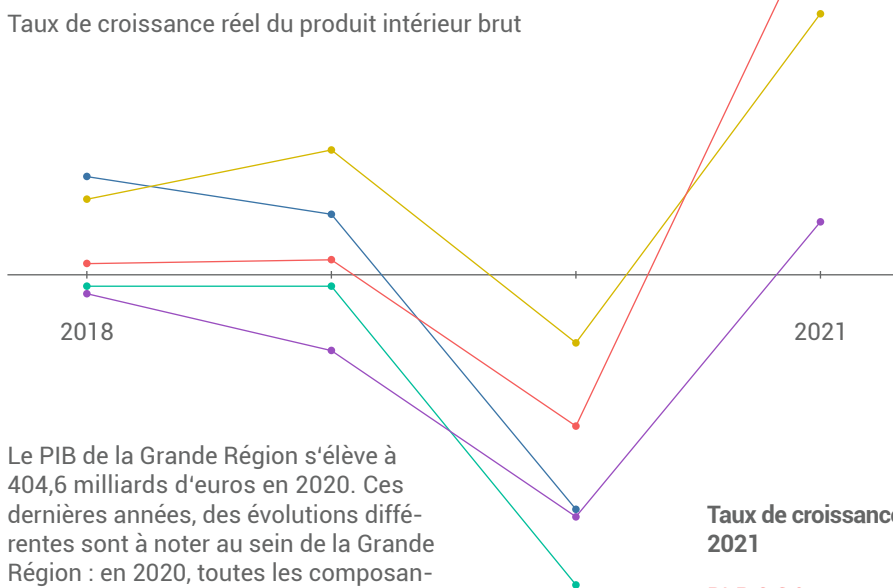
Le Luxembourg en tête en matière de productivité du travail

Le PIB nominal par actif (au lieu de travail), c'est-à-dire à la valeur des biens et services produits par un actif en Grande Région, s'élève à **78 800 euros** en 2020.



Reprise économique dans la Grande Région après la crise sanitaire

Taux de croissance réel du produit intérieur brut



Le PIB de la Grande Région s'élève à 404,6 milliards d'euros en 2020. Ces dernières années, des évolutions différentes sont à noter au sein de la Grande Région : en 2020, toutes les composantes régionales enregistrent une baisse du PIB, en lien avec la crise sanitaire. Toutefois, après la pandémie, une large reprise s'est amorcée sur le territoire de la Grande Région, même si l'on ne dispose pas encore de données définitives pour toutes les composantes.

Taux de croissance 2021

RLP 9,6 %

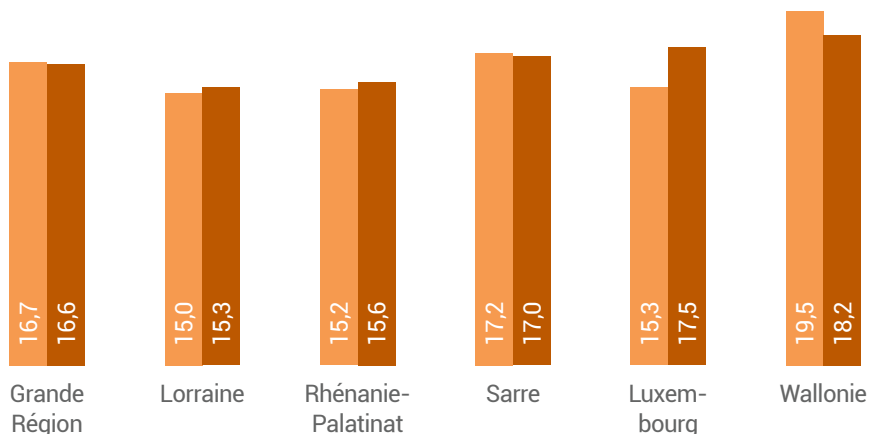
LUX 6,9 %

SL 1,4 %

WAL (2020) - 6,2 %

LOR (2020) - 8,2 %

Une personne sur six est menacée de pauvreté



Taux de risque de pauvreté en % : 2015 / 2019

En 2019, 16,6 % de la population de la Grande Région est considérée comme menacée de pauvreté. En Wallonie, au Luxembourg et en Sarre, le nombre de personnes menacées de pauvreté est plus élevé que la moyenne de l'espace de coopération. En revanche, la Rhénanie-Palatinat et la Lorraine affichent des valeurs inférieures à la moyenne inter-régionale. Au Luxembourg, le risque de

pauvreté a nettement augmenté depuis 2015, alors que le taux a diminué en Wallonie.

Les personnes considérées comme menacées de pauvreté sont les personnes dont le revenu disponible équivalent est inférieur à 60 % du revenu disponible équivalent médian national (après prestations sociales) de la population.

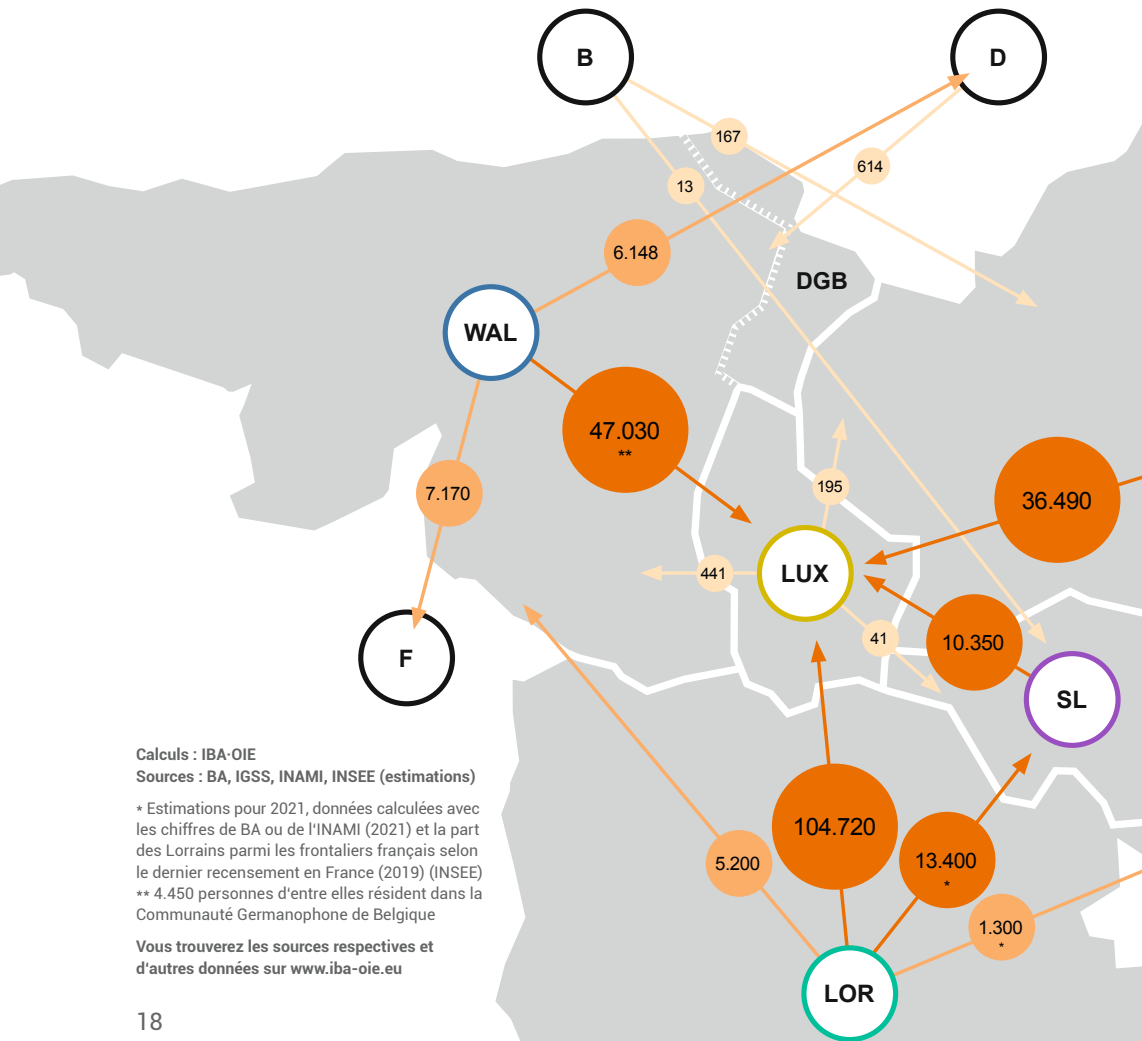


La mobilité des travailleurs frontaliers

La mobilité transfrontalière des travailleurs est une caractéristique centrale de la Grande Région. Les marchés de l'emploi des composantes grande-régionales sont étroitement imbriqués les uns dans les autres en raison de l'intensité des mouvements migratoires entrants et sortants.

La mobilité frontalière concerne tous les flux de frontaliers entrants et sortants des composantes de la Grande Région : Sarre, Lorraine, Luxembourg, Rhénanie-Palatinat, Wallonie et Communauté germanophone de Belgique.

La section sur la mobilité des frontaliers fournit des données et des informations sur les flux migratoires transfrontaliers au sein de la Grande Région et dans les composantes régionales.



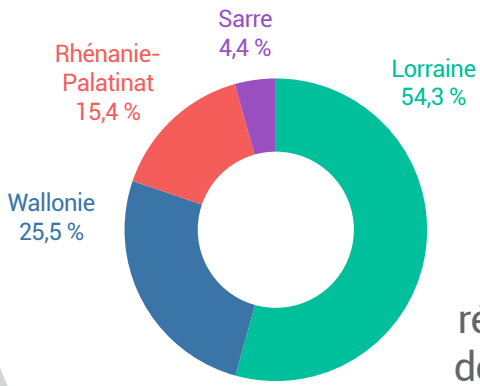
Calculs : IBA-OIE
 Sources : BA, IGSS, INAMI, INSEE (estimations)

* Estimations pour 2021, données calculées avec les chiffres de BA ou de l'INAMI (2021) et la part des Lorrains parmi les frontaliers français selon le dernier recensement en France (2019) (INSEE)
 ** 4.450 personnes d'entre elles résident dans la Communauté Germanophone de Belgique

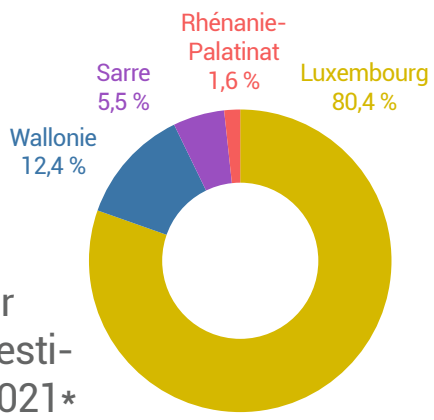
Vous trouverez les sources respectives et d'autres données sur www.iba-oie.eu



Frontaliers sortants par région de résidence en 2021

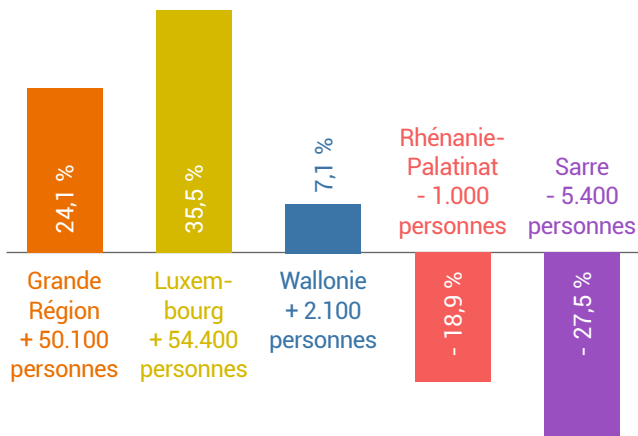


Frontaliers entrants par région de destination en 2021*



* Lorraine : pas de données disponibles

Environ un quart de frontaliers en plus depuis 2011



Évolution de l'emploi frontalier (frontaliers entrants) 2011–2021

En 2021, on compte près de 258 000 frontaliers entrants dans la Grande Région, soit plus de 7 000 travailleurs supplémentaires par rapport à 2020. Même si la pandémie a eu un effet significatif sur la mobilité des frontaliers (légère augmentation de + 0,8 % entre 2019 et 2020), le niveau d'avant la crise a été retrouvé en 2021 avec une augmentation des frontaliers de + 2,9 %.

Depuis le début des années 2000, le nombre de frontaliers vers la Sarre et la Rhénanie-Palatinat est en baisse, tendance qui s'est accentuée durant la crise sanitaire. Depuis 2011, le flux de navetteurs a augmenté de 35,5 % vers le Luxembourg et de 7,1 % vers la Wallonie. Selon les dernières estimations de l'INSEE, la Région Grand Est compte actuellement environ 2 500 frontaliers entrants.



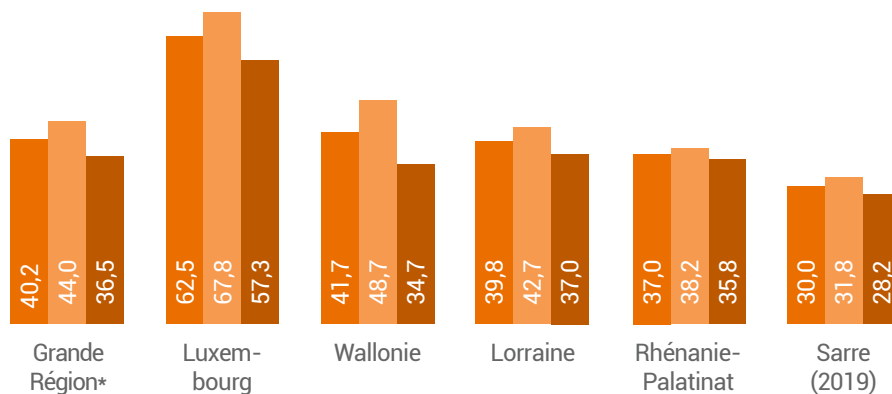
La formation

Le thème de la formation joue un rôle particulier dans le contexte des analyses du marché du travail. La formation détermine souvent le parcours professionnel et constitue donc un facteur central pour l'activité professionnelle.

Parrallèlement à l'utilisation de trois langues, quatre systèmes éducatifs nationaux cohabitent en Grande Région et sont caractérisés par des différences de structure, de contenus, de périodes de formation ainsi que de conditions d'accès. Parrallèlement à la formation scolaire et professionnelle, le paysage de la formation continue dans la Grande Région est également concerné.

Dans cette section, l'IBA·OIE traite des différents niveaux de formation de la population en Grande Région, le taux de jeunes quittant prématurément l'école et la formation, ainsi que la participation à l'apprentissage tout au long de la vie.

Evolution positive du nombre de diplômés du supérieur : l'objectif UE 2020 est atteint



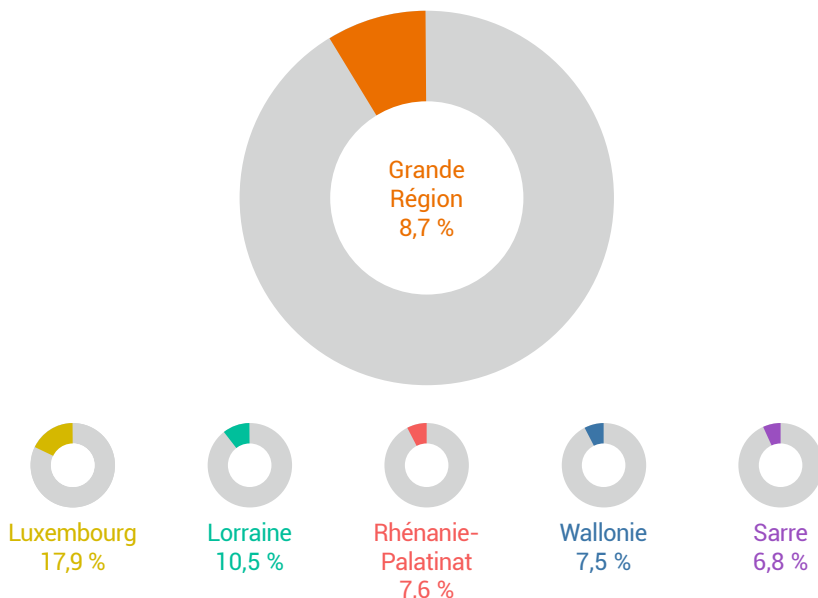
Population âgée de 30 à 34 ans titulaire d'un diplôme de l'enseignement supérieur (CITE 5-8) en 2021, en % : **Total** / Femmes / Hommes

En 2021, la part de la population ayant un diplôme de l'enseignement supérieur (CITE 5-8) en Grande Région est de 40,2 % et dépasse ainsi l'objectif de l'UE 2020. En raison des différences entre les systèmes éducatifs, les valeurs dans les composantes régionales allemandes sont inférieures à la moyenne de la Grande Région, car les diplômes de niveau CITE 4 y sont plus importants.

Depuis 2011, l'augmentation de la part de la population possédant un diplôme de l'enseignement supérieur est portée principalement par les femmes. Cette progression est particulièrement remarquable au Luxembourg (+ 20,4 pp), où les femmes sont plus nombreuses que les hommes à posséder un diplôme de l'enseignement supérieur.

* Grande Région : avec la Sarre 2019

Marge d'amélioration pour la participation à l'apprentissage tout au long de la vie



Dans la Grande Région, 8,7 % des adultes âgés de 25 à 64 ans ont participé à des formations en 2021. Bien que la participation à l'apprentissage tout au long de la vie ait augmenté

depuis 2011 dans presque toutes les composantes, à l'exception des régions allemandes, le taux grand-régional est loin de l'objectif de 15 % fixé par l'UE 2020.

Contact

IBA·OIE – Observatoire Interrégional du marché de l'Emploi
IBA·OIE – Interregionale Arbeitsmarktbeobachtungsstelle

c/o INFO-Institut
Pestelstraße 6
D-66119 Saarbrücken
+49 681 954 13-12

www.iba-oie.eu

Site web



Newsletter



Page LinkedIn

